

GENRE  
poésie

THÈMES  
rue, politique, révolte

**FICHE TECHNIQUE**

48 pages  
offset noir  
brochures cousues collées

format 11x18 cm  
prix 8 €

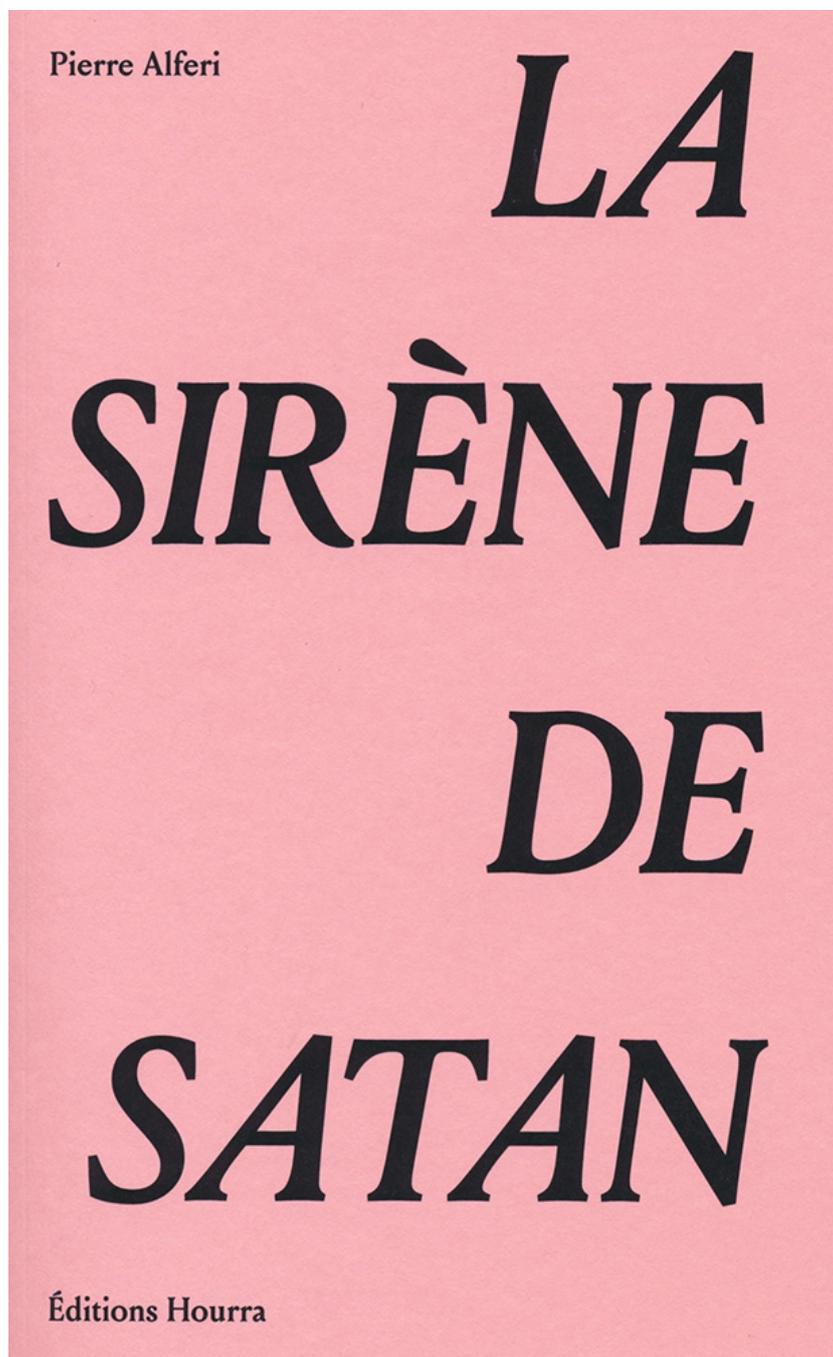
parution le 10/12/2019

**CONTACT**

*diffusion*  
Paon diffusion  
paon.diffusion@gmail.com

*distribution*  
Serendip-livres  
contact@serendip-livres.fr

*édition*  
Hourra  
editionshourra@gmail.com



*La sirène de Satan* est un petit recueil de poèmes, où Pierre Alferi, son auteur, porte un regard lucide, et donc critique, sur le monde qui s'effondre. Dans la présente édition, il est précédé d'un autre recueil, *Et la rue*, qui trace une quête de joie et d'élégance dans le même contexte social.

QUEL INTESTIN EXPULSE  
les ressortissants  
d'ailleurs  
pourquoi  
au juste un mot  
dirait-il la violence  
« violence » ?  
qui se déploie  
détaillée dans  
les opérations de police

9

AUX CHURROS AUX BURGERS  
l'ange restauré  
sourit dans la zone art  
nouveau piétonne  
envahie d'opticiens  
agences de coiffure  
salons bancaires débits  
de vin local à bulles  
la laideur sans frontières  
derrière la comédie  
le stade projecteurs  
plus hauts que les flèches  
de leur dame clame  
le match nul un un  
de deuxième division  
adossées à la basilique  
les saynètes au trait  
niellé dans les dalles  
du pavement redressé  
sont tirées des écritures  
et le profil des flics  
médaillés qui pêchent  
au lampro fouillent  
les ados noirs et bruns  
est estampillé souvenir  
de reims par exemple

13

## LE LIVRE

*Ces deux livres (Et la rue précède le poème-titre) ont en commun d'être récents (2018-2019), d'avoir des titres en capitales qui sont aussi les premiers vers de chaque poème et d'être... des poèmes très militants, heureusement non sans humour.*

*Acceptiez-vous ce terme de « poèmes militants » ?*

*Est-ce qu'une telle poésie vous semble plus adaptée au contexte politique actuel que vos ouvrages de fiction publiés chez POL ? Si oui, pourquoi ?*

Je vois bien ce que vous dites, mais est-ce que ces poèmes méritent d'être dits militants ? J'en doute. Aucun poème ne peut – ni ne doit – être un soldat. En l'occurrence, ils ne sont pas au service d'une cause d'autant plus abstraite qu'elle serait grande. Ils parlent exclusivement de choses que je vis, que je vois. Le déchaînement de la répression policière, le désastre écologique et l'action corrosive de l'échange marchand sur tous les liens sociaux font partie de ma vie quotidienne. Il s'agit de politique parce que la nécessité comme la difficulté de dire nous sont là. Certainement, ces dernières années, en dépit ou à cause de mon individualisme, j'ai cherché des collectifs non hiérarchiques, autant pour réfléchir que pour agir. Ici, le seul acte militant, peut-être, est d'inaugurer les publications d'un éditeur autonome né dans le mouvement social : Hourra. *La sirène de Satan* ne ressemble pas à mes dernières publications, encore que la dystopie de *Hors sol* soit hantée par les mêmes questions. Mais c'est que je n'ai pas composé de livre de poésie depuis quinze ans, alors que je continuais d'en écrire sous la forme de courtes séries. En mars prochain, un volume, divers chaos, en reprendra la plupart chez P.O.L, dont ces deux-là. Et leur forme ne les distingue pas de ceux qui parlent d'algues, d'odeurs, de courses d'obstacles ou d'hygiène intime. Je mentirais donc si je disais que j'adapte délibérément l'écriture au contexte politique. Il pèse lourd sur elle, car il est terrible. Elle essaie d'y survivre sans fuir, sans faire l'autruche. Donc elle y réagit, mais aucun de ses effets n'est sûr.

*(Pierre Alferi) publié sur Sitaudis, le 16 janvier 2020*

## L'AUTEUR

Pierre Alferi, né en 1963 à Paris, est un romancier, poète, essayiste français. Professeur d'histoire de la création littéraire aux beaux-arts de Paris, il a publié une vingtaine d'ouvrages et fait preuve régulièrement d'un engagement politique public.

FAÇADES FANTÔMES  
serrées dans des caisses  
à fond de cale  
puis remontées  
sur la mer noire  
aujourd'hui peuplées  
des cousins et cousines  
qu'un enfant nippon  
appellerait oncles et tantes  
à la plage  
enduits de crème  
masques flotteurs  
des corps flapis  
dont le contour  
sous l'eau zigzague  
sur l'avenue  
ombres trop longues  
un avenir en pantacourts  
ou sans abri russe  
nez en trompette  
teint écarlate  
dans l'ascenseur  
du passé lambrissé  
au moins apprécie  
l'absence de miroir

42

ON DEMANDE UN POÈME  
sur l'affaissement des chairs  
l'assèchement des peaux  
un poème qui se penche  
sur les taches de la gale  
un autre sur les signes  
précurseurs de la gangrène  
un poème coulant  
épais comme le pus  
un poème lit  
médicalisé  
qui sente l'urine  
un poème qui touche  
la crasse et creuse  
la faim  
qui engourdisse les doigts  
un poème d'épandage  
élémentaire  
liquide empoisonné  
gazeux irrespirable  
terreux toxique  
qui serre la gorge  
quand il se consume  
avant l'heure

43

## LA MAISON D'ÉDITION

— *Honneur à celles par qui le scandale arrive !*

Hourra : cri de joie, cri de guerre

Les éditions Hourra publient de la poésie et des écrits sur l'art. Créée en 2019 sur la montagne limousine, la maison naît de l'envie de défendre des pratiques d'écritures marginales où se rencontrent le poétique et le politique. Fruit d'amitiés et d'intuitions communes, elle réunit des artistes et des autrices pour qui la révolte fait corps avec la beauté.

